

ABONNEMENT  
\$2.00  
PAR ANNEE

# L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1ère ins. - 12c la lg.  
2e ins. - 7c la lg.

Prix spéciaux  
pour annonces à  
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

## Pour un drapeau national

Nous avons signalé, dans notre dernière édition l'opinion émise devant le Canadian Club, par notre distingué confrère, M. D.R. Wilson, du "Shawinigan Standard", sur l'importance pour le Canada d'avoir son drapeau à lui.

Il y a longtemps que l'élément canadien-français réclame un drapeau national, à l'ombre duquel pourrait se grouper tous ceux qui composent la population du Canada.

Nous sommes heureux de constater que nos amis anglo-canadiens qui semblaient tenir énormément à l'Union Jack sont de plus en plus ouverts à l'idée d'un drapeau vraiment canadien.

Nous avons beaucoup de respect pour le drapeau britannique qui protège nos libertés. Ce respect n'en sera aucunement amoindri si un jour nous pouvons placer à côté un drapeau qui parle encore plus intimement à l'âme canadienne.

Dans une de ses dernières éditions, le "Citizen" d'Ottawa préconise l'idée que le Canada doit se donner un drapeau bien à lui.

Le grand journal anglais ajoute que l'Union Jack est un "grand old flag" mais qu'il n'est pas notre emblème exclusif puisqu'il appartient à la Grande-Bretagne et à tous ses Dominions.

En commentant cet article notre confrère du "Canada" fait remarquer que le "Citizen" a bien raison de parler d'anomalie. "C'en est une et d'envergure, ajoute-t-il. Pour combler une évidente lacune, on arbore parfois le pavillon rouge aux armes du Canada, mais ce drapeau est une improvisation sans caractère officiel. Pourquoi, se demande le "Citizen", le Parlement ne consacrerait-il pas quelques heures de son temps au choix d'un drapeau qui eût un caractère officiel et qui fût à nous tout seul comme symbole de la nation canadienne? Seul parmi les nations du Commonwealth britannique, le Canada n'a pas son drapeau. Il serait temps de songer à s'en donner un.

"Bah! ce n'est qu'un symbole, diront les uns. C'est vrai. Mais les symboles ont une grande importance dans la vie des peuples. Félicitons-nous de l'attitude nouvelle qui se dessine dans le Canada anglais à l'égard des symboles nationaux."

## Les Usines de l'Aluminium Company of Canada Ltd de Shawinigan

CELEBRENT LEUDR SIXIEME VICTOIRE CONSECUTIVE  
DANS LE DOMAINE DE LA SECURITE

1937-38-39-40-41 et 42

Ces six années comptent parmi les plus mémorables dans les annales de sécurité de toute la compagnie de l'Aluminium Company of Canada, Ltd. En effet, Shawinigan se classe en première place pour la sixième année consécutive dans le concours de sécurité inter-usine du Groupe "A" de l'Aluminium Company of Canada, Limited, qui comprend les usines de Toronto, Kingston, Arvida, Beauharnois, La Tuque et Shawinigan. Il s'agit donc là d'un succès particulièrement remarquable.

Tous les employés des usines de Shawinigan ont lieu d'être fiers, et à juste titre, pour avoir remporté une si belle victoire. C'est en quelque sorte la plus belle récompense pour leurs efforts comme dans la prévention des accidents de travail.

TAUX DE FREQUENCE: 3.67

Il est à remarquer que depuis 1937, le nombre d'accidents par million d'heure de travail a diminué sensiblement jusqu'en 1941. De fait en 1941, notre taux de fréquence ne s'élevait qu'à 5.98 points. Toutefois, l'an dernier, les usines de Shawinigan ont établi en ce sens un record sans précédent dans l'histoire de la Compagnie en se limitant à 3.67. Ce record semble d'autant plus remarquable que notre moyenne était de 4.59 points pour les cinq années précédentes.

Cet élan formidable vers la perfection devrait nous permettre de continuer à marcher dans la voie du progrès au cours des prochaines années surtout en ces temps où la main-d'œuvre s'avère si importante pour mener à bien l'effort de guerre nationale.

LE COMITE DE SECURITE

En 1942, les chefs de patrouille du Comité de sécurité de l'Aluminium Company of Canada, Ltd, étaient MM. J.-L. Pinaud, X. LaJoie, L. Piette et D. Bélanger. Ils ont certainement droit à notre admiration pour la façon avec laquelle ils ont conduit les menées de la sécurité aux deux usines locales pendant leur terme d'office. D'autre part, MM. A. Côté, M. Bolduc, P. Marchand, R. Genest, M. Trudel et M. Courchesne dirigent actuellement les destinées du Comité de sécurité et nul doute qu'ils sauront nous conduire à de nouveaux succès. Nous leur souhaitons toute la chance possible.

Les records des six dernières années sont tout à l'honneur des employés des deux usines. C'est pourquoi ils méritent de sincères félicitations pour la coopération qu'ils ont apportée dans l'obtention de nos succès dans le domaine de la sécurité industrielle.

Les employés de l'Aluminium sont en grande partie redevables au département de la sécurité pour les remarquables succès remportés dans ce domaine au cours des six dernières années. En effet, une organisation magnifique caractérise ce département.

Comme bien d'autres services de nos usines, il a évolué dans une large mesure depuis son entrée en opération. Aujourd'hui, ses ramifications couvrent complètement les deux usines.

Depuis quelques années en particulier, le département de la sécurité fonctionne, on ne peut mieux, sous l'habile direction de M. R.-L. Auger, directeur de la sécurité pour les deux usines locales. Il est secondé à chaque usine par un surveillant de la sécurité qui a la responsabilité d'une usine ainsi que l'organisation et la direction des Comités de Sécurité. Leur temps est partagé entre les enquêtes sur les causes d'accidents, l'amélioration des conditions de travail, la propreté des usines et l'élimination des dangers d'accidents. M. René Poirier remplit ce poste à l'Usine No. 1 tandis que M. Gérard Carle est appointé à cette charge à l'Usine No. 2.

D'autre part, l'entrée en service des garde-malades est sûrement l'un des plus importants développements apportés au service de la sécurité des usines locales. Sous la direction immédiate de Mlle Germaine Trudel, G.M.E., ces dernières accomplissent réellement un travail admirable. Elles donnent depuis

quelques mois un service de vingt-quatre heures par jour dans le plus grand intérêt des employés.

Ajoutons que Mlle Trudel s'occupe aussi de la compilation des nombreux rapports de sécurité.

Nous tenons à féliciter le personnel du département de la sécurité qui, efficacement secondé par les Comités de Sécurité, a accompli un travail digne de la plus haute mention.

MESSAGE DU PRESIDENT

Une fois de plus, les employés de l'Aluminium Company of Canada, Ltd., des usines de Shawinigan Falls ont remporté une victoire dans le concours de sécurité inter-usines de notre compagnie - un concours qui signifie que chaque homme et chaque femme travaillant pour l'Aluminium Company of Canada, Ltd., doit en tout temps, exercer une vigilance et une attention incessantes, pas seulement pour leur éviter des accidents comme individu, mais aussi pour qu'il puisse, comme membre d'une équipe, travailler en toute sécurité et avec pleine confiance en leurs compagnons d'équipe.

En remportant cet exploit pour la sixième fois consécutive, les employés ont accompli un "record sans précédent", dans toutes nos usines, pour le plus bas taux de fréquence d'accidents avec perte de temps en 1942. De plus, ils ont récemment établi un deuxième "record sans précédent" pour le nombre d'heures de travail sans accident.

Ces employés se sont donc comportés de façon admirable - à l'égard de leurs compagnons de travail, de la Compagnie et du Canada - en poursuivant un effort aussi soutenu et fructueux pour travailler activement et sans interruption. C'est un résultat dont chacun peut être fier à juste titre et c'est pourquoi je leur offre mes plus sincères félicitations de même que mon meilleur témoignage d'appréciation.

R.E. POWELL, Président.

Aluminum Company of Canada, Limited.

## M. Godbout réalise son programme

LES FINANCES

En 1939, le programme électoral de l'Honorable M. Godbout, au point de vue financier, comportait les items suivants:

1.-Equilibre du budget par l'adaptation stricte des dépenses aux revenus;

2.-Suppression du coulage dans les services administratifs, comme dans l'adjudication et l'exécution des contrats;

3.-Assainissement des finances et rétablissement du Crédit de la Province.

En 1943, l'exécution du programme est réalisée; et en voici la preuve:

Période 1939-1940:		
Revenus	\$55,649,000	
Dépenses	\$74,120,000	
Déficit		\$18,471,000
Période 1940-1941		
Revenus	\$55,968,000	
Dépenses	\$52,455,000	
Surplus		\$ 3,513,000
Période 1941-1942		
Revenus	\$91,998,000	
Dépenses	\$72,153,000	
Surplus		\$19,845,000
Période 1942-1943		
Revenus	\$92,340,000	
Dépenses	\$78,795,000	
Surplus		\$13,545,000
Période 1943-1944 (Prévisions budgétaires)		
Revenus	\$90,195,929	
Dépenses	\$82,259,385	
Surplus		\$ 7,937,544
Total des Surplus		\$44,840,544

Le déficit de \$18,471,000 pour l'année fiscale 1939-40 s'explique du fait qu'à son arrivée au pouvoir à l'automne 1939, le gouvernement Godbout a dû payer les comptes en souffrance et les dettes accumulées par le régime Duplessis.

Notons une diminution des impôts par l'abolition des péages sur les ponts, qui ont rapporté \$1,271,474.72 pendant l'année 1941-42, et une diminution de \$1,300,000 par année dans les revenus de la Commission des Liqueurs.

Relevons aussi un cas typique dans la suppression du coulage des deniers publics.

A la fin de 1939, l'Honorable T.-D. Bouchard annula un contrat de voirie qui avait été donné par l'Union Nationale à une grande compagnie pour une section de route entre Sainte-Adèle et Sainte-Agathe. M. Bouchard a demandé des prix par la voie des journaux et le travail a été accordé à la même compagnie dont le Ministre de la Voirie avait annulé le contrat. Cette compagnie avait soumis un prix sensiblement égal à celui du plus bas soumissionnaire et le travail a été accordé pour la considération qu'elle avait consenti à annuler le premier contrat. D'après l'ancien contrat, le coût de l'entreprise se serait élevé à \$379,170.22. La compagnie consentit à faire l'ouvrage pour \$295,865.49 sans qu'il n'y eut aucun changement dans les plans et devis. Le gouvernement a donc réalisé une économie de \$83,304.73, soit de 28.1 p.c.

## Les succès du Bloc

Les organisateurs du Bloc jubilent. Ils multiplient leurs assemblées par toute la Province afin de gagner en nombre ce qu'ils perdent en assistance.

A preuve, la dernière d'entre elles, tenue à St-Grégoire de Montmorency le dimanche 16 mai 1943, où "une foule confuse" de 197 personnes (y compris les orateurs et les journalistes) se disputaient les 600 sièges de la Salle Paroissiale.

Les orateurs eurent la courtoisie d'attendre les retardataires durant trois-quart d'heure avant de commencer, mais peine perdue, il pleuvait et les citoyens préféraient s'embêter ou dormir chez eux que de venir se disraire au cirque du Bloc Popu.

Ce fiasco indique le peu de considération que notre population accorde aux faux prophètes du Bloc Popu.

## Cambriolage à Grand'Mère et à Shawinigan

Les coffres-forts des établissements H. Matteau et R. Painchaud sont pillés par des voleurs.

Dans la nuit de lundi à mardi des voleurs, probablement les mêmes ont pillé les manufactures de H. Matteau et Cie à Grand'Mère et R. Painchaud à Shawinigan.

Ces voleurs ne sont pas des professionnels, si on en juge par la qualité de leur travail. Au lieu de faire sauter les coffres-forts, ils les ont enfoncés au moyen d'une barre de fer et d'une hache.

Ils ont toutefois suffisamment bien travaillé pour pouvoir déguerpir avec l'argent qu'ils contenaient: \$240.00 chez H. Matteau et Cie et \$300.00 chez R. Painchaud. L'affaire a immédiatement été confiée à la police locale dans les deux villes qui travaille conjointement avec la police provinciale.

Jusqu'ici, quoique l'on ait de bons indices, aucune arrestation n'a été faite.

## Naissances

M. et Mme Paul Pothier, née Yvette Isabelle sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Pothier, de Shawinigan, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Hélène Isabelle, d'Abitibi, tante de l'enfant.

M. et Mme Alfred Champagne, née Lucinda Bourassa, un fils baptisé Joseph-Gilles. Parrain, Sgt Eddy Champagne, de Valcartier; marraine, Mlle Thérèse Bilodeau, Porteuse, Mlle Rita Champagne, sœur de l'enfant.

M. et Mme Jacques Ricard, née Germaine DeCharette, une fille, baptisée Marie-Lucie-Hélène. Parrain et marraine, M. Roland Ricard et Mlle Lucienne Ricard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Monique Ricard, tante de l'enfant.

M. et Mme Norman Bayley, née Béatrice Blais, un fils baptisé, Richard-Peter-Rayner.

Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Blais, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Carmen Blais, tante de l'enfant.

## Honneur au mérite

Madame J.B. Trépanier, Lauriette Lamy, de St-Marc, Shawinigan Falls, vient de composer une pièce antialcoolique. Il s'agit d'un drame en quatre actes intitulé: "Il faut croire au Bonheur".

Ce drame qui est des plus captivants sera joué pour la première fois au cours de cette semaine, dite "Semaine antialcoolique", soit vendredi le 28 mai à St-Pierre; samedi le 29 mai à Ste-Flore et dimanche le 30 mai au Poste No. 1, à la clôture des fêtes de la semaine qui marquera en même temps le Congrès Régional des cercles Lacardaires et Ste-Jeanne d'Arc.

Toutes nos félicitations à Madame Trépanier pour ce beau travail qui fera certainement germer dans le cœur de plusieurs, la belle fleur de l'abstinence totale.

C. L.

## FEU MME M. HAMEL

Nous apprenons avec un profond regret le décès de Mme Modeste Hamel, née Adèle Hunter, à l'âge de 79 ans, 3 mois.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Arthur, de Montréal; trois sœurs: Mme Vve Auguste Leduc, née Faby, de St-Cyrille de L'Islet, Mme Vve Caroline Surprenant, et Mme Vve Malvina Gilbert, toutes deux de New-Bedford, Mass; un gendre M. Edouard St-Pierre, de Bromptonville, ainsi que plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée aux salons mortuaires des Assurances Funéraires Rous-

Toujours Dignes de Confiance

## THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Vous obtiendrez le maximum de satisfaction pour votre ration.

seau et Frère et les funérailles ont eu lieu lundi matin, en l'église St-Bernard de Shawinigan.

Nos sympathies à la famille en deuil.

## Mariage

Ces jours derniers, en l'église Ste-Jeanne d'Arc a été béni le mariage de M. et Mme Henri-Fidèle Bordeleau, née Jacqueline Bélanger. M. Bordeleau est le fils de M. Moise Bordeleau et de Rose-Anna Lafontaine. Mme Bordeleau est la fille de M. Hormisdas Bélanger et de Marie Buisson, tous de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc.

Le mariage a été béni par M. le vicaire Lionel Champagne. La cérémonie eut lieu dans l'intimité, et seules les deux familles étaient présentes.

J.-Claude Guillemette

- AVOCAT -

01, 4e Rue Shawinigan TEL. 37

**PAINKILLER**  
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS  
Le meilleur remède de famille  
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS  
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

## QUI VEUT UN GARÇON ?

On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 460 garçons de zéro à six ans totalement délaissés.

La Crèche, 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre Curé.

## PARFUM MYSTERIEUX

**GRATIS** AVEC LA MODIQUE SOMME de 25 sous, pour frais d'emballage, vous recevrez une bouteille de parfum MYSTERIEUX d'une valeur de 75 sous, un parfum fascinant qui aidera à vous faire des amis ou à garder les vôtres.

"Casier Postal" 682, B.P. Hauteville, Québec, Qué.

## 2 Agrandissements Gratifs

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions, le tout seulement

25 cents

(plus 5c pour postes et taxes)  
PHOTOGRAPHIC LABORATORIES  
B.P. 515, Sherbrooke, Qué.



Province de Québec,  
Municipalité de Grand'Mère

## Demande de Soumission

Avis public est donné que le soussigné recevra des soumissions cachetées et endossées "Soumissions pour chasse-neige" pour l'achat d'un chasse-neige, de type souffleur, neuf, pour l'usage de la Cité de Grand-Mère. Les soumissions devront être produites, au bureau du soussigné, à l'hôtel de ville de Grand'Mère, avant quatre heures de l'après-midi (heure avancée) le deux juin prochain 1943.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de 10% du montant d'icelle et contenir des spécifications détaillées. La livraison de la machine offerte devra être assurée pour le 1er novembre 1943.

Le Conseil ne sera pas tenu d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Donné à Grand'Mère, ce 22e jour de mai 1943.

MARCEL CRETE,  
Secrétaire-trésorier.

## A Vendre

JOLIE PLACE DE VILLEGIAURE

Manoir du Lac Goulet, meublé, à vendre avec toutes ses dépendances. Conditions faciles.

S'adresser à:

**Mme G. HEBERT**

ST-MATHIEU

Comté de St-Maurice.

## Les filles du Canada ont du poil aux pattes

Un correspondant de la presse canadienne à Londres faisait ces jours derniers un reportage sur la vogue des chants de notre folklore en Grande-Bretagne. "Dans un parc égayé de jonquilles et de rhododendrons, attendant à l'un des Chevaliers de Colomb de Londres, j'ai assisté - dit-il - à une répétition du chœur du Régiment de la Chaudière. Le directeur de la chorale, le capitaine Charles-Roch Lamoureux de Montréal - m'expliqua que ses chœurs avaient mérité un congé spécial de deux jours à Londres pour avoir remporté successivement les championnats de chant de la brigade et de la division. Au milieu de ce joli décor printanier, les fantassins ont uni leurs voix pour répéter certaines pièces de leur répertoire qu'ils devaient radiodiffuser le même jour au micro transatlantique. Lamoureux ajoute: "Nous avons un répertoire

d'une douzaine de chansons françaises: Au clair de la lune, J'entend le moulin (avec effet de disques brisés), un Pot Pourri, et une chanson régimentaire sur l'air du "Régiment de Sambre-et-Meuse".

Au début, continue le correspondant, la chorale ne se réunissait que le dimanche pour chanter la messe. Mais lorsque le commandant apprit qu'il y avait un concours de chant en février, il me demanda de faire appel aux hommes de bonne volonté (et de bonne voix aussi, naturellement). Nous sommes maintenant vingt-huit."

Dans les parcs de Londres, des petits canadiens-français, représentant le régiment de la Chaudière, chantent à gorge déployée des vieux airs de chez nous: des airs de France qui, en raison de leur adaptation, ont pris droit de séjour et font maintenant partie de la famille canadienne.

Nous apprendrons pourtant un de ces jours que les Beaucerons se sont décidés à agrandir leur répertoire. A-

grandir leur répertoire, bien oui! En composant eux-mêmes des couplets à la gloire de leur petite patrie. Qu'il y en aurait de choses à dire et à redire! Ce n'est pas faire des jaloux que de parler tout haut comme tout bas, de l'incomparable qualité des produits de l'étable en terre beauceronne. On connaît ça, du bon sirop d'érable. Mais il y a le bon, le très bon et l'excellent! Et les petits pioupiou du Régiment de la Chaudière pourraient bien, dans les parcs de Londres, avant longtemps, chanter leur pays et ses sucreries; et après ils feraient le tour de leurs richesses. Une fois engagés, une fois conquis à l'étude des trésors de leur patelin, ils ne finiraient plus de découvrir des beautés: et de cette terre argileuse dont on fait actuellement la plus belle poterie canadienne, ils se mettraient à comprendre davantage toute la valeur.

De l'érable et sa sève, à sa terre et à ses ressources inépuisables, ils passeraient au capital humain, produit naturel d'un climat, d'une atmosphère et d'une ambiance.

Ce qu'ils pourraient chanter de beau là-bas, dans les parcs tout fleuris de jonquilles et de rhododendrons. Ce qu'ils pourraient à tous les échos répéter de vrai et de beau sur les "Jarrets noirs".

Les "Jarrets noirs"? On commencerait à s'interroger: "qu'est-ce que ça peut bien être cela?" Et les petits Beaucerons se souviendraient de leur enfance, de ces histoires que leur contait leur père ou leur grand-père... (Oui, oui, quand il fallait, le printemps, aller à Québec. Oui, de la terre glaise pour faire des potiches, puis des pots à bouquets, ça peut faire après que c'est moulu, puis tourné, puis cuit de fond en comble; mais quand il fallait barbotter dans cette bouette-là, c'était pas si drôle. Les beaucerons qui s'en allaient à Québec à pied, s'il vous plaît, en avaient souvent jusqu'aux genoux de cette terre-là. Et de leur basse-ville. Ils ne payaient pas de en emportant jusque dans la mine, sur le coup, mais quand on avait dit: "Les Jarrets noirs sont là", on savait ce que ça vou-

## SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

### Deuxième Ordonnance Relative au Transfert Obligatoire de la Main-d'Oeuvre

#### Atis à Certains Employeurs et Employés

Avis est par les présentes donné aux hommes engagés dans certaines occupations civiles spécifiées, et appartenant à des catégories d'âge et d'état matrimonial déjà précitées par les Règlements du Service sélectif national (mobilisation), qu'ils sont tenus, au plus tard le 15 juin 1943, de se présenter pour une entrevue à un bureau de Placement et du Service sélectif.

A. But: Cette deuxième Ordonnance rend disponibles, pour des emplois essentiels, les services d'hommes appartenant aux classes désignées comme susceptibles d'appel au service militaire en vertu des Règlements du Service sélectif national (mobilisation), et actuellement employés à des occupations non essentielles spécifiquement désignées.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE: Sont visés les hommes appartenant aux catégories désignées, s'ils sont employés comme suit: (1) magasins de détail, ou occupations connexes; (2) la fabrication de plumes et de fleurs artificielles; de gomme à mâcher; de vin; de dentelles, de cartes de souhaits; de bijouterie; ou occupations connexes; (3) la distillation de boissons alcooliques, ou occupations connexes; (4) la fabrication industrielle de statues ou d'objets d'art, ou occupations connexes; (5) tout emploi dans des salles pour crème glacée ou bars pour rafraîchissements; (6) desservants (bus boys); ménage à la journée et nettoyage; tailleurs de fourrure sur commande; professeurs de danse; lavage de valises; portiers et chefs d'accueil (starters); entrepreneurs de pelouses; entrepreneurs de travaux porteurs (autres que sur les chemins de fer); chauffeurs privés.

C. ÂGES ET ÉTATS MATRIMONIAUX VISÉS PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE: (a) Tout homme, né entre 1917 et 1924 inclusivement, qui a 19 ans révolus; (b) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, le 15 juillet 1940 était célibataire, divorcé ou judiciairement séparé, ou veuf sans enfants; (c) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui est devenu veuf depuis le 15

juillet 1940 et n'a pas d'enfants actuellement vivants; (d) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, depuis le 15 juillet 1940, s'est divorcé ou judiciairement séparé.

D. Marche à suivre: Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et du Service sélectif au plus tard le 15 juin 1943. Ceux qui résident en dehors d'un centre doté d'un bureau de Placement et du Service sélectif, et trop éloignés pour se présenter personnellement, peuvent écrire au plus proche bureau et attendre des instructions.

E. OBLIGATION DE L'EMPLOYÉ: Lorsqu'il leur est enjoint d'accepter de l'emploi, les hommes désignés dans les paragraphes B et C, qui précèdent, sont tenus par les Règlements de se conformer. F. OBLIGATION DE L'EMPLOYEUR: Il sera illégal pour un employeur de retenir à son service après le 15 juin 1943, un homme désigné dans les paragraphes B et C, sauf permis spécial, à cet effet, du Service sélectif national.

G. Transport: Des dispositions spéciales seront prises pour le transport en cas de transfert à un nouveau lieu de résidence.

H. Appel: Quoique ce soit des objections au transfert ordonné pourra en appeler à un tribunal d'arbitrage dans un délai de 7 jours.

I. Sanctions: Des peines sont prévues pour tout employeur ou employé qui néglige ou refuse de se conformer à la présente Ordonnance.

J. Autorité: La présente Ordonnance est rendue en vertu de l'autorité conférée au ministre du Travail par les Règlements du Service sélectif national (emploi civil) (C.P. 24 du 19 janvier 1943, avec ses modifications).

K. Cette deuxième Ordonnance est supplémentaire à la première: Les occupations énumérées dans le paragraphe B ci-dessus, et déclarées non essentielles dans cette deuxième Ordonnance, sont additionnelles aux emplois non essentiels énumérés dans la première Ordonnance. A la première Ordonnance, rendue le 4 mai 1943, les individus employés aux occupations suivantes, et désignés dans les règlements, ainsi que leurs patrons, devaient se conformer au plus tard le 19 mai:

(1) tavernes, débits de spiritueux, de vin et de bière; (2) vente au détail de bonbons, de confiseries, de tabac, de livres, de papeterie, de journaux; (3) salons de barbiers et de beauté; (4) fleuristes de gros ou de détail; (5) postes pour le débit d'essence; (6) vente au détail de véhicules automobiles ou accessoires; (7) vente au détail d'articles de sport ou d'instruments de musique; (8) garçons de table, chauffeurs de taxi, préparés d'accueil, chauffeurs d' taxis (bell-boys), domestiques; (9) toute occupation se rapportant directement ou indirectement à des amusements, y compris, mais non exclusivement, les théâtres, les agences de films, les entreprises cinématographiques, les clubs, les salles de quilles, les salles de billard; (10) toute occupation se rapportant directement ou indirectement à la restauration, au dégrèvement et au repassage (Quandier non compris); les bains, services de guides, le tirage des chaussures.

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de la Mobilisation.

## MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail

A. MacNAMARA, Directeur du Service sélectif national.

W-3-F

OTTAWA, 22 mai, 1943

# LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE

## ENTRE EN VIGUEUR LE 27 MAI

A compter du 26 mai à minuit, un consommateur ne peut légalement acheter des viandes rationnées et personne ne peut vendre des viandes rationnées à un consommateur sauf sur remise de coupons valables de rationnement.

### QUELLES SONT LES VIANDES RATIONNÉES?

Le bœuf, le veau, le porc, le mouton et l'agneau.

### QUELLES SONT LES VIANDES QUI NE SONT PAS RATIONNÉES?

La volaille et le poisson ne sont pas rationnés. Les viandes "de choix" telles que le cœur, la langue, le foie, les rognons, le cervelle et le ris de veau ou d'agneau ainsi que les saucisses cuites telles que les saucisses wienners et le saucisson de bologne ne sont pas rationnés. Les morceaux de viande contenant 50% ou plus d'os tels que les bouts de côtes, les queues de bœuf et les pattes de cochon ne sont pas rationnés.

### QUELLE QUANTITÉ DE VIANDE RATIONNÉE AI-JE DROIT D'ACHETER?

Une moyenne de 2 livres par personne par semaine. Vous obtenez moins de viande qui ne contient pas d'os et plus de viande qui contient beaucoup d'os. Voir le tableau des valeurs de coupons ci-dessous.

### QUELS COUPONS DOIS-JE UTILISER EN ACHETANT DE LA VIANDE?

Les coupons bruns supplémentaires "A" de votre carnet de rationnement no 2 que vous utiliserez actuellement pour acheter le thé, le café, le sucre et le beurre.

### COMBIEN DE FOIS PUIS-JE ACHETER DE LA VIANDE?

Deux coupons deviennent valables chaque jeudi. Les deux premiers coupons no 1 deviennent valables le 27 mai. Chaque coupon vous donne droit à la moitié de la ration d'une semaine. Voir le tableau ci-dessous.

### POUR COMBIEN DE TEMPS LES COUPONS SONT-ILS VALABLES?

Les coupons qui deviennent valables avant le 15 du mois sont bons jusqu'à la fin de ce mois. Les coupons valables, le ou après le 15 du mois, sont bons jusqu'à la fin du mois suivant.

### SUIS-JE TENU D'UTILISER LES DEUX COUPONS À LA FOIS OU AU MEME MAGASIN?

Non. Vous pouvez utiliser un coupon en tout temps durant la période qu'il est valable et dans le magasin de votre choix.

### PUIS-JE ACHETER UNE SEULE ESPÈCE DE VIANDE RATIONNÉE AVEC UN COUPON?

Non. Vous pouvez acheter n'importe quelle viande rationnée que vous pouvez obtenir et autant d'espèces de viande que vous voulez pourvu que la quantité ne dépasse pas la valeur du coupon.

## VALEUR DES COUPONS DE VIANDE

CATEGORIE A - 1/2 LB PAR COUPON			
<b>VIANDES FUMÉES</b> Bacon (dos) (tranché et sans couenne) Bacon (flanc) (tranché et sans couenne) Bacon (flanc) (tranché avec couenne)	<b>PORC - SALÉ</b> Dos désossé (tranché, non fumé ni cuit)	<b>VIANDES CUITES</b> Gros bout d'épaule (désossé) Jambon (désossé) Tous les morceaux non cuits de la Catégorie "B" quand ils sont cuits.	
<b>CATEGORIE B - 1/2 LB PAR COUPON</b>			
<b>BOEUF - FRAIS ou SALÉ</b> Rôti ou bifteck de paleron (désossé) Bifteck de flanc (désossé) Viande du jarret de derrière (désossé) Bifteck Minute et en cubes (désossé) Cou (désossé) Côte roulée (désossée) Bifteck ou rôti de ronde (avec os) Pointe de surlonge (désossée) Bœuf à ragout (désossée) Filet	<b>AGNEAU ou MOUTON - FRAIS</b> Quartier du devant (désossé) <b>VEAU - FRAIS</b> Côtelettes et filets (avec os) Devant, roulé dans la coiffe (désossé) Cuisseau, roulé dans la coiffe (désossé) Ronde (avec os) Veau à ragout (désossé) Filet	<b>PORC - FRAIS</b> Dos (désossé) Flanc (désossé) Gros bout d'épaule (avec os) Jambon (désossé) Jambon, morceau du centre (avec os) Epaule genre pique-nique (désossée) Epaule genre pique-nique sans couenne (désossée) Filet <b>PORC - SALÉ</b> (non fumé ni cuit) Dos (désossé) Flanc (désossé) Gros bout d'épaule roulé et attaché (cottage) (désossé) Jambon gros bout roulé et attaché (désossé) Jambon, tranches du centre (avec os) Porc roulé (désossé) Epaule roulée (désossée)	<b>PORC - FUMÉ</b> Bacon-dos (au morceau, désossé) Jambon gros bout d'épaule roulé genre "cottage" (désossé) Jambon, bout de jarret enlevé (avec os) Jambon, couenne enlevée (désossé) Jambon, gros bout d'épaule genre pique-nique (désossé) Porc roulé (désossé) Bacon de flanc (au morceau)
<b>CATEGORIE C - 1 LB PAR COUPON</b>			
<b>BOEUF - FRAIS ou SALÉ</b> Pointe de poitrine (désossée) Flanc (désossé) Viande du jarret du devant (désossé) Jarret du devant (morceau du centre avec os) Bifteck à la Hambourg Milieu de poitrine (désossé) Bifteck ou rôti Porterhouse (avec os) Rôti ou bifteck de côtes (avec os) Croupe (ronde et carrée, avec os) Bifteck ou rôti de surlonge (avec os) Rôti de haut de côte (avec os) Bifteck ou rôti T-bone (avec os) Bifteck ou rôti d'aloyau (avec os)	<b>AGNEAU ou MOUTON - FRAIS</b> Côtelettes de filet, centre (avec os) Longe, flanc, rognons et suif enlevés (avec os) Petits pâtés faits de cous et flancs (désossés) <b>VEAU - FRAIS</b> Palette (avec os, cou, épaule et jarret enlevés) Côtelettes de filet (centre, avec os) Petits pâtés faits de jarrets, cous, flancs (désossés) Rôti d'épaule (avec petit os) Croupe (avec os) Surlonge, rôti ou côtelette (avec os)	<b>PORC - FRAIS</b> Porc de flanc (avec os) Jambon, gros bout d'épaule (avec os) Jambon, bout du jarret (avec os) Jambon paré (avec os) Longe, côtelettes du centre (avec os) Longe, morceaux du centre (avec os) Longe, morceaux des bouts (avec os) Longe en entier (avec os) Epaule, genre pique-nique, jarret laissé ou enlevé (avec os)	<b>PORC - SALÉ</b> Jambon, gros bout d'épaule (avec os) Jambon, bout du jarret (avec os) Jambon entier (avec os) Epaule, genre pique-nique, jarret laissé ou enlevé (avec os) <b>PORC - FUMÉ</b> Jambon, bout du jarret (avec os) Jambon entier (avec os) Epaule, genre pique-nique, jarret laissé ou enlevé (avec os) <b>VIANDES CUITES</b> Tous les morceaux non cuits de la Catégorie "D", quand ils sont cuits
<b>CATEGORIE D - 1 1/2 LB PAR COUPON</b>			
<b>BOEUF - FRAIS ou SALÉ</b> Rôti de palette (avec os) Pointe de poitrine (avec os) Rôti de paleron (avec os) Jarret du devant (en entier ou le haut du jarret, avec os) Cou (avec os) Milieu de poitrine (avec os) Rôti d'épaule, petit os (avec os) Saucisse fraîche Bœuf de côtes à braiser (avec os)	<b>AGNEAU ou MOUTON - FRAIS</b> Flanc (avec os) Devant (avec os) Derrière (avec os) Gigot (avec os) Filet (avec flanc et os) Rack (avec os) Côtelettes (Rib Chops) (avec os)	<b>VEAU - FRAIS</b> Poitrine (avec os) Flanc (avec os) Jarret du devant (avec os) Jarret de derrière (avec os) Cuisseau (partie du jarret, avec os) Cuisseau entier (avec os) Longe (avec flanc et os) Cou (avec os) Côtelettes (Rib Chops) (avec os) Rack (avec os)	<b>PORC - FRAIS</b> Jarret (avec os) Saucisse fraîche <b>PORC - SALÉ</b> Jarret (avec os) Mess (avec os) Longes brutes en morceaux (avec os) <b>PORC - FUMÉ</b> Jarret (avec os)

Les cultivateurs conservent le droit d'abattre leurs bestiaux pour en consommer la viande mais à la fin de chaque mois ils devront remettre au Bureau local du rationnement un coupon par deux livres de viande consommée et provenant de leurs fermes. En aucun cas les cultivateurs ne sont tenus de remettre plus de la moitié des coupons valides chaque mois pour la viande provenant d'animaux abattus sur leurs fermes.

L'autre moitié des coupons de rationnement peut être employée par les cultivateurs pour leurs achats habituels de viande, selon les valeurs de coupons mentionnées dans le tableau ci-haut.

Les cultivateurs qui font boucherie peuvent fournir de la viande à d'autres cultivateurs pour leur consommation personnelle. Les "Coopératives d'abattage" locales sont aussi permises. Les cultivateurs qui vendent de la viande à d'autres cultivateurs ou à des "Coopératives d'abattage", devront exiger des coupons de rationnement au taux de 1 coupon par deux livres de viande, poids brut. Vous pouvez vous procurer des enveloppes adressées et affranchies pour envoyer vos coupons à votre Bureau local du rationnement.

## SERVICE DU RATIONNEMENT

### LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

#### AVIS AUX COMMERCANTS DE VIANDE

A partir du 27 mai prochain, les détaillants de viande devront exiger des coupons pour toute viande rationnée qu'ils vendent. Ils n'auront pas besoin de remettre des coupons à leurs fournisseurs pour la viande qu'ils achèteront avant le 10 juin. Ils pourront ainsi se constituer un stock adéquat. Un bulletin spécial donnant des détails complets sur le rationnement de la viande sera envoyé incessamment à tous les marchands de viandaux.

lait dire. C'est beau à raconter. Ça dit tout. Et les particularités du sol et le courage de ceux qui s'y attachaient, beau temps, mauvais temps, grosse année, petite année.

Vous pensez qu'il n'y aurait pas de belles chansons à faire là-dessus. Laissez donc faire, qu'on s'y mette: Les Jarrets noirs sont là! Comme ça fera bien, dans les parcs de Londres tout fleuris de jonquilles et de rhododendrons.

Ceux qui ont inventé de chanter que "les filles du Canada ont du poil aux pattes" se trouveraient ainsi relancés par nos Beaucerons qui leur assureraient en toute sincérité, fierté et vérité:

Ah! Ah! Ah!  
nous venons du Canada, avec de la terre aux pattes, nous sommes bons soldats.

De la terre, ils garderaient l'amour, et le donneraient aux autres. Avec cela, on va loin, à travers le monde, et quand on revient chez soi, on ne veut plus en partir, et l'on devient un meilleur citoyen, non seulement parce qu'ailleurs on a fait connaître son pays, on l'a fait aimer, on l'a bien servi, mais surtout parce qu'on se l'est révélé à soi-même.

C'est surtout cela qui compte. *Françoise Gaudet-Smet.*

## Petits soins qui porteront intérêt

Les petits soins que vous apporterez à vos vêtements peuvent vous sembler superflus. Pourtant, il en résultera une réduction dans les comptes de nettoyage ou de pressage et les vêtements dureront plus longtemps.

Le Service de l'Information aux consommateurs vous recommande de bien observer les points suivants:

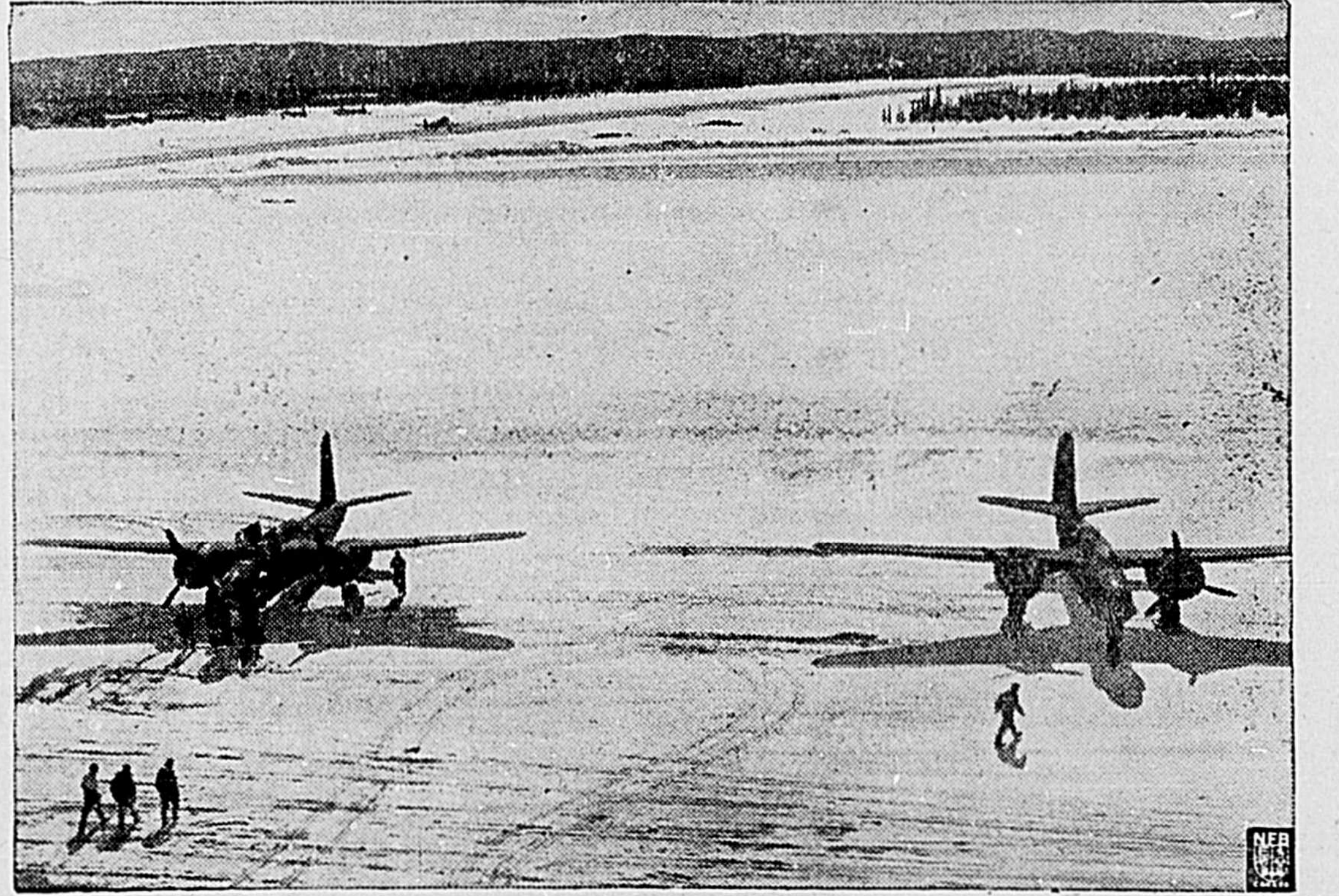
Quand vous revêtez un pardessus ou un manteau, mettez les épaulettes bien en place avant de le boutonner. Ne tirez pas sur les coutures et ne surchargez pas vos poches. Suspendez vos vêtements bien droits sur un porte-vêtements et jamais sur un clou ou un crochet. Un bon support gardera au vêtement sa forme. Suspendez les pantalons par le bas et les jupes par la ceinture. Un brossage journalier avant de les serrer dans la garde-robe, rafraîchira robes et manteaux. Brossez souvent les coutures intérieures et l'intérieur des poches, retournant celles-ci à l'envers pour les bien nettoyer. Les chandails et autres vêtements de laine ne doivent pas être suspendus mais secoués avant de les plier ou de les placer dans un tiroir ou sur une tablette. Pressez les complets et manteaux sur une planche

bien rembourrée et utilisez un linge épais. N'asséchez pas le tissu et ne vous servez pas d'un fer trop chaud surtout s'il contient de la rayonne, car une chaleur excessive détruit la fibre de certaines rayones.

Pour enlever une tache sur un vêtement de laine, essayez de l'éponger avec un peu d'eau tiède. Si c'est une tache de graisse, placez-la sur un morceau de coton épais et frottez-la à l'envers avec un liquide à nettoyage. Frottez vers le centre de la tache et continuez en un mouvement circulaire jusqu'à ce que la tache disparaisse. Soyez sûre d'employer un nettoyeur non inflammable.

## Un dessert étrange

Un gaillard d'une assez belle apparence entra dans un grand restaurant et se fit servir un dîner de choix. Le garçon admire ses belles manières et surtout son bel appétit. A la fin du repas, le client appelle le garçon qui la servi. -Dites-moi, mon ami, le patron est-il un petit homme ou un gros gaillard? -C'est un vrai athlète, monsieur. -Ah!... et porte-t-il habituellement des souliers ou des pantoufles? -Des gros souliers, monsieur. -Bien; alors, dans ces conditions-là, fichez-vous donc vous-même à la porte d'ici.



LE CANADA CONSTRUIT UNE FORMIDABLE BASE AERIENNE

L'Armée canadienne et le C.A.R.C., en coopération avec la Force Aérienne de plusieurs autres Nations Unies, construisent dans le Labrador une base aérienne de proportions presque formidables. Cette base est sur la route que suivent les bombardiers du Ferry Command alors qu'ils voyagent du Canada en Angleterre. L'aéroport une entreprise canadienne, est un des plus grands du monde, et certainement l'un des plus importants. L'opération de ce champ est confié aux détachements de chaque Force Aérienne intéressée. Les soldats de l'Armée canadienne montent la garde, tandis que des ouvriers canadiens travaillent constamment à l'amélioration, à l'agrandissement, et à l'entretien de la base. Les bombardiers sont préparés pour leur longue traversée en Angleterre par les membres du Royal Air Force Training Command (l'effectif d'entraînement du C.A.R.C.) On se fera une idée des proportions de cet aéroport en apprenant que quelques-unes des pistes d'atterrissage ont plus de 6000 pieds de long.



**CHIC ALORS! MAMAN A COMMANDE DE LA FARINE PREPAREE BRODIE... ÇA VEUT DIRE QU'ELLE VA CUIRE... ET QU'IL Y AURA UN FIN MORCEAU SPECIAL, CE SOIR**

Les mères sensées s'épargnent du trouble... du temps... ET DE L'ARGENT en employant pour leurs cuissons

**LA FARINE PREPAREE BRODIE**

La méthode améliorée, nouvelle, de faire la cuisson à la maison. Rien de nouveau à apprendre, simplement moins à faire. Point n'est besoin de poudre à pâte ou de sel—ils sont déjà dans la farine dans les proportions qu'il faut pour faire de délicieux gâteaux et autres pièces de tour, tous d'une légèreté exquise. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

Faites venir un LIVRE de RECETTES GRATUIT

**Les Grecs combattent toujours**

(L'un des livres nouveaux commentés par Stephen Pearce)

Quelque part sur la côte sud de la Grèce, un torché décrivait lentement un cercle de feu dans la nuit sombre, puis elle s'éteignit. Un sous-marin qui n'était pas très éloigné du littoral, répondit au signal lumineux en s'approchant plus près du rivage. Des patriotes partirent de la grève, dans une petite embarcation à rames, pour aller à la rencontre du sous-marin qui leur livra trois boîtes de munitions. Mais, soudainement à la cadence des rames succéda le ronron d'un avion de patrouille ennemi. Le sous-marin s'enfonça dans l'eau et le bateau à rames fila vers le rivage. Les boîtes de munitions furent déposées en lieu sûr, sur le rivage avant que l'avion n'eût le temps de passer au-dessus des braves patriotes. Ils n'ont point été vus.

C'est ainsi et par une foule d'autres moyens hasardeux que l'on parvient à livrer des armes à feu aux patriotes grecs. Les livraisons sont exécutées soit par des sous-marins britanniques, soit par des sous-marins grecs. Et les avions américains munissent eux aussi les fils de Grèce de fusils au moyen de parachutes. Et si les armes que reçoivent ainsi les Grecs ne suffisent point à libérer la Grèce de l'axe, elles réussissent au moins à harasser l'ennemi et à affaiblir.

La résistance grecque aux puissances de l'axe, a fait l'objet d'un livre qui vient d'être publié et dont Betty Wason est l'auteur. Ce livre

nouveau est intitulé: "Miracle on Hellas". Mademoiselle Wason, en qualité de membre correspondant à l'étranger pour le compte du Columbia Broadcasting System, a séjourné à Athènes durant la guerre et les premiers jours qui ont suivi la défaite. Et depuis son départ de Grèce, grâce aux informations fournies par les réfugiés et autres moyens efficaces, elle s'est constamment tenue au courant de ce qui se passe en ce pays subjugué.

L'organisation clandestine dit Mlle Wason, est en rapport constant avec les quartiers généraux des alliés, au Caire. Les membres de cette organisation secrète voyagent sans cesse, en vue de la libération de la Grèce. Ces patriotes et réfugiés s'en vont d'iles en îles; ils ont su affronter le danger en s'engageant sur la haute mer dans des embarcations peu propres pour ce genre de navigation; ils se sont distingués en Afrique du Nord, dans l'armée hellénique de terre, de mer et des airs.

La description des cinq principales organisations secrètes que l'on trouve dans le livre nouveau est piquante d'intérêt. Dans le nord, le "Major Douras" est à la tête d'un groupe de 6,000 hommes; Léonidas Pappas, vétérân aux cheveux gris, dirige une troupe de braves sur le mont Oeta, près du défilé des Thermopyles. Un troisième groupe est stationné près du Mont Parnasse; enfin, un prêtre, Capitano Papanicholas, a le contrôle d'une région appelée "mani", qui est située près de Sparte. Dans l'île de Crète, l'incomparable Général Emmanuel Mandakas dirige une grande et très importante armée de patriotes.

Dans le voisinage du mont Parnasse, l'on entend souvent de l'anglais. Des mil-

liers de soldats de l'armée britannique ont été séparés de l'armée principale. Leur teint est bruni par le soleil. On les prendrait pour des Grecs si l'on ne les entendait point parler dans leur langue anglaise. En Crète, il y a 1200 Néo-Zélandais qui combattent toujours. L'ennemi leur a offert une somme d'argent s'ils voulaient se ranger de son côté: 1,000 drachmes pour les soldats et 2,000 pour les officiers. Pas un homme ne s'est vendu. Seule la Gestapo a réussi à obtenir un résultat quelconque: découvrir leur présence dans la Grèce et seulement après de coûteuses recherches.

Le printemps dernier, l'un des patriotes de Klepht tomba aux mains des Nazis et fut exécuté. Les officiers allemands pour y exécuter des travaux forcés, le train qui les transportait fut arrêté quelque part en Grèce et les patriotes helléniques prirent la fuite pour s'adjoindre à leurs compatriotes. Les convois de camions ne circulent plus de nuit parce les embuscades se font nombreuses.

En Crète, les bombardements sont parvenus à un haut degré d'efficacité. Cet heureux résultat est attribuable aux communications secrètes effectuées par la T.S.F.

Le printemps dernier, le nombre des morts, des blessés et des introuvables, était remarquablement élevé dans les Balkans. En effet, leur nombre s'établissait, comme il suit selon un rapport fait par le haut commandement italien: dans les Balkans, au cours du mois d'avril, il y eut 1,644 morts, 1,180 blessés et 903 introuvables. Au cours du mois de mai et en Grèce seulement, il y eut 465 morts, 783 blessés et 78 introuvables.

Les Grecs savent que leurs souffrances vont encore aug-

menter mais en dépit de cela et des misères déjà subies, ils demeurent des gens à l'esprit fin et gai. Quand ils combattirent les Allemands à travers le désert, les travailleurs appelèrent une partie de leurs pressoirs, de leurs machines qui servent à pressurer les fruits, "Alexander", commandant anglais dans le Proche-Orient; et l'autre partie, "Tisenhower", commandant américain. Ils appelèrent "Rommels" les olives destinées aux pressoirs.

Malgré le rigoureux hiver de la présente année 1943, avec son cortège de maladies contagieuses telles que le typhus et la tuberculose, les Grecs n'ont point perdu courage, continuent de s'attaquer à l'ennemi et calculent en vue de l'avenir.

Les Grecs, fait observer Mlle Wason, calculent pour des siècles à venir. Ils s'efforcent de causer des ennuis aux puissances de l'axe, non parce qu'ils s'attendent à une victoire de la part des alliés dans six mois ou deux ans, mais parce qu'ils sont convaincus que l'envahisseur finira par être expulsé comme l'ont été tous les envahisseurs antérieurs qui ont osé violer le sol sacré de la Grèce. Ils savent que la délivrance va venir.

**La Grande-Bretagne aidera à vaincre**

Le premier ministre Churchill a déclaré, mercredi de la semaine dernière, au cours d'une séance mixte du Sénat et de la Chambre des Représentants des Etats-Unis continueront de marcher côte à côte, coopérant ensemble et travaillant dans un esprit d'équipe, jusqu'à ce que les villes du Japon soient des monceaux de ruines, pulvérisées par de puissants assauts aériens tout comme le sont jour après jour et nuit après nuit les villes allemandes et italiennes.

Ce renouvellement de la promesse de l'Angleterre de faire sa pleine part dans la guerre du Pacifique, une fois que la zone de bataille européenne aura été nettoyée, fut la note dominante du discours de 50 minutes du premier ministre. M. Churchill fit une revue des opérations par le monde entier et il donna à entendre que la théorie des aviateurs à l'effet que l'Allemagne et l'Italie peuvent être écrasées par la puissance aérienne seule, sans une invasion immédiate du continent, serait peut-être mise à l'épreuve.

Pas une seule fois il ne parla de la possibilité d'une invasion de l'Europe nazifiée. Mais il déclara ceci:

"L'opinion est partagée sur la question de savoir si l'utilisation de la puissance aérienne, par elle-même pourrait provoquer l'effondrement de l'Allemagne et de l'Italie. L'expérience vaut la peine d'être tentée en autant que les autres mesures ne sont pas exclues. Il n'y aura certainement pas de mal à la tenter."

Il dit ensuite que le rythme de la guerre sera précipité par l'emploi de forces de plus en plus grandes jusqu'à ce qu'il devienne impossible pour l'Allemagne de poursuivre la moindre forme d'industrie de guerre dans le Reich, en Italie où dans un pays occupé, ou "jusqu'à ce que les peuples allemand et italien abandonnent ou détruisent les monstrueuses tyrannies qu'ils ont réchauffées et élevées dans leur sein."

Il affirma nettement que le plan stratégique allié ne sera pas modifié et qu'il consiste à vaincre l'Allemagne avant de tourner toutes les armes contre le Japon. Il dit que la défaite du Japon n'affecterait pas la force combattante de l'Allemagne, tandis que l'écrasement de l'Allemagne voudra dire la défaite inévitable du Japon.

Il fit aussi allusion aux stratèges amateurs, sans les nommer, qui ne possèdent pas tous les faits, ne peuvent pas peser tous les facteurs, en leur disant qu'il y a des tas de gens capables de faire des plans pour gagner une guerre, à la condition de n'être pas obligés de les mettre à exécution.

Parlant de la Russie, M. Churchill dit, en serrant les mâchoires, que le "caporal Hitler" ne réussira pas à détruire le moral ni les forces de l'U.R.S.S.

"Mais", ajouta-t-il aussitôt "nous devons tenter l'impossible pour soulager davantage la Russie en 1943."



**Il faut que notre houille alimente les feux de la liberté!**

LES CANADIENS doivent extraire et livrer la houille qui nous permettra de lancer des convois, de fournir d'énergie nos usines de guerre, si vitales, de maintenir le roulement de nos chemins de fer, de conserver la santé de nos populations!

L'industrie de la houille—mineurs et direction—a fait des prodiges, mais il lui faut de l'aide. A moins de nouveaux travailleurs, nous risquons de flancher—sinon de défaillir—en cette heure critique. La nature s'est montrée prodigieuse, mais nous devons nous aider nous-mêmes. Nos houillères sont riches, mais elles manquent de main-d'oeuvre.

Une proclamation de Son Excellence le Gouverneur Général en conseil déclare d'urgence nationale la nécessité de fournir la main-d'oeuvre houillère, et un arrêté en conseil vient d'émaner qui vise à intensifier le flot de charbon de la mine aux fourneaux.

Cet arrêté est d'un intérêt capital pour tout sujet canadien. Tous, nous devrions le lire et en étudier les dispositions pour voir s'il exige quelque chose de nous.

- TOUT PATRON, QUELLE QUE SOIT SON INDUSTRIE, doit mettre ses employés au courant de ces Règlements, et il doit aider à découvrir ceux de ses employés qui ont déjà eu de l'expérience dans les mines de houille.**
- TOUT EMPLOYÉ, QUELLE QUE SOIT SON OCCUPATION, qui a déjà travaillé dans les mines de houille, doit en faire part à son patron au plus tard le 25 mai 1943.**
- EST "HOUILLEUR", AU POINT DE VUE DE CES RÈGLEMENTS, qui-que, depuis le 1er janvier 1935, a travaillé sous l'autorité d'une licence ou d'un certificat provinciaux dans une mine de houille ou autour d'une mine de houille, ou qui, depuis cette date a été employé au moins 24 mois en tout à la production de la houille (excepté le travail de bureau).**
- TOUT PATRON, QUI N'EST PAS EMPLOYANT DE MINE DE HOUILLE, doit, au plus tard le mardi 1er juin 1943, donner par écrit à un fonctionnaire du Service sélectif, les renseignements complets sur ceux de ses employés qui auraient travaillé dans des mines de houille.**
- LES FONCTIONNAIRES DU SERVICE SÉLECTIF ONT AUTORITÉ pour sommer ceux qui ont déjà travaillé dans des mines de houille de se présenter pour une entrevue, et de leur enjoindre d'accepter de l'emploi dans une houillère.**
- LES FONCTIONNAIRES DU SERVICE SÉLECTIF PEUVENT EXIGER de tout employé, s'il est sujet aux règlements de la Mobilisation et a été rejeté, du service certains cas, exempté, du service militaire, qu'il accepte du travail dans une mine de houille.**
- AUCUN EMPLOYANT DE HOUILLE ne peut mettre fin à l'emploi d'un houilleur sans la permission écrite d'un fonctionnaire du Service sélectif.**
- AUCUN HOUILLEUR ne peut quitter son emploi à une houillère sans la permission écrite d'un fonctionnaire du Service sélectif.**
- TOUT ANCIEN HOUILLEUR, retournant à cette occupation sous le régime des Règlements actuels, sera payé au taux courant pour la catégorie de son travail et recevra un salaire pour ce qui constitue le plein temps à la mine; et le gouvernement paiera 40 cents l'heure, 8 heures par jour et 48 heures par semaine, à tout ancien houilleur qui, ayant été requis de quitter son occupation actuelle, n'aura pas immédiatement été employé à du travail de mine houillère.**
- UNE ALLOCATION ALIMENTAIRE n'excédant pas \$7.50 par semaine sera payée à l'ancien houilleur retournant à une mine de houille s'il doit vivre hors de la résidence des personnes à sa charge.**
- LES HOUILLEURS ACTUELS ET FUTURS bénéficieront d'un sursis de service militaire jusqu'au 1er février 1944, à cause de leur occupation; et aucun houilleur ne sera accepté pour l'enrôlement volontaire dans les forces armées du Canada avant le 1er février 1944, à moins d'un permis à cet effet d'un fonctionnaire du Service sélectif.**
- AUCUN PATRON AU CANADA, SAUF UN EMPLOYANT DE HOUILLE, ne peut solliciter les services d'un ancien houilleur.**
- TOUTE LOI FÉDÉRALE OU PROVINCIALE NONOBTANT, les personnes du sexe masculin d'au moins 16 ans peuvent être employées dans des houillères, et les personnes du sexe féminin d'au moins 18 ans peuvent y être employées à du travail de surface.**
- DES COURS D'INSTRUCTION D'URGENCE EN TEMPS DE GUERRE seront donnés pour la formation de houilleurs.**

Voilà l'essentiel des nouveaux règlements. Les bureaux de Placement et du Service sélectif donneront tous les détails. Si ces dispositions exigent quelque action de votre part, vous êtes instamment priés d'y voir immédiatement dans l'intérêt national. La non observance peut entraîner des sanctions rigoureuses, mais le Gouvernement a confiance que la prompte coopération de tous les sujets canadiens précèdera les poursuites. La crise est grave! Aidez si vous le pouvez.

**MINISTÈRE DU TRAVAIL**

HUMPHREY MITCHELL  
Ministre du Travail

A. MacNAMARA  
Directeur du Service sélectif national

W-4-F

**Notes sur le Royaume Uni**

Il y a en Angleterre environ 300,000 fermes couvrant 37,000,000 acres de terrain.

Le total des terres arables avant la guerre a augmenté de 50 pour cent jusqu'à dix-huit millions d'acres, grâce à la collaboration des femmes et à la mécanisation - près de 60,000 femmes sont maintenant dans l'Armée agricole.

La récolte par acre dans le Royaume-Uni est la plus élevée du monde - le blé, 34 boisseaux, l'avoine, 80 boisseaux.

Vers la fin de l'année 1941, environ 5 millions de civils au-dessus de 21 ans étaient déménagés dans d'autres districts par suite de l'évacuation et la migration pour le travail de guerre.

On permet maintenant la fabrication de 20 sortes de biscuits seulement en comparaison de 680 avant la guerre et l'emballage ne se fait plus qu'en gros paquets.

Le seul pain qu'il est permis de faire en Grande-Bretagne maintenant est le "National Wheat Loaf" - il n'a qu'une forme et d'un même poids et n'est plus enveloppé.

90% ou plus de 4,500 sur 5,000 morceaux d'outils nécessaires à la production des munitions de l'Inde sont maintenant fabriqués dans l'Inde.

La Marine royale de l'In-

de apporte une aide précieuse à l'effort de guerre. Six de ces navires ont parcouru une moyenne de 12,730 milles en trois mois l'an dernier.

Environ 10% de la population de l'Inde sont lettrés dans une langue ou dans une autre; 2% des femmes sont instruites.

Le peuple de l'Inde comprend 7 races distinctes, 225 langues parlées et 17 langues écrites. 2% de la population parlent et écrivent l'anglais et souvent c'est le seul moyen de communication entre les Indigènes étrangers.

Un hôpital a été fondé à Madras, Indes, où les médecins et le personnel infirmier sont des indiens.

"Le Pax Britannica" a eu pour résultat la construction dans l'Inde d'un système de chemin de fer - 45,000 milles, ce qui a extirpé la famine des grands centres chaque année.

Un ex-Commissaire de District des Iles Philippines a exprimé l'opinion que si Gandhi, Nehru et les autres membres du comité du Parti Congressiste étaient sous les ordres d'Hitler, tous auraient trouvé la mort sous la botte de la Gestapo.

Plus de 1,800 Africains entraînés ou partiellement entraînés sont maintenant employés dans les Départements de médecine des territoires

britanniques de l'Afrique Ouest, soit près de 1 sur 14,500 de la population. Dans l'Afrique Est, 3,300 personnes sont employées dans les Départements de médecine, soit 1 sur 4,700 de la population.

**Le rationnement de la viande commencera le 27 mai**

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre a annoncé que le rationnement de la viande commencera au pays le 27 mai. Après minuit, le 26 mai, les viandes rationnées ne peuvent être achetées qu'en retour des coupons bruns "A". La première paire de coupons marqués No 1 sera valide à partir de ce jour.

Les viandes rationnées sont: le boeuf, le veau, le porc, le mouton et l'agneau. Les viandes telles que la foie le coeur, la langue, le cerveau, les rognons, le "bologna", les "hot dogs" ne sont pas rationnées. Les morceaux de viande contenant 50 pour cent ou plus d'os, comme les côtelettes, queues de boeuf, pattes de porc sont aussi exemptés du rationnement.

Qui pêche en eau trouble risque de prendre des poissons vaseux.

En politique, beaucoup de gens confondent les services rendus à la cause avec ceux qu'ils ont voulu se rendre à eux-mêmes.



**La lettre à votre fils est en route...**

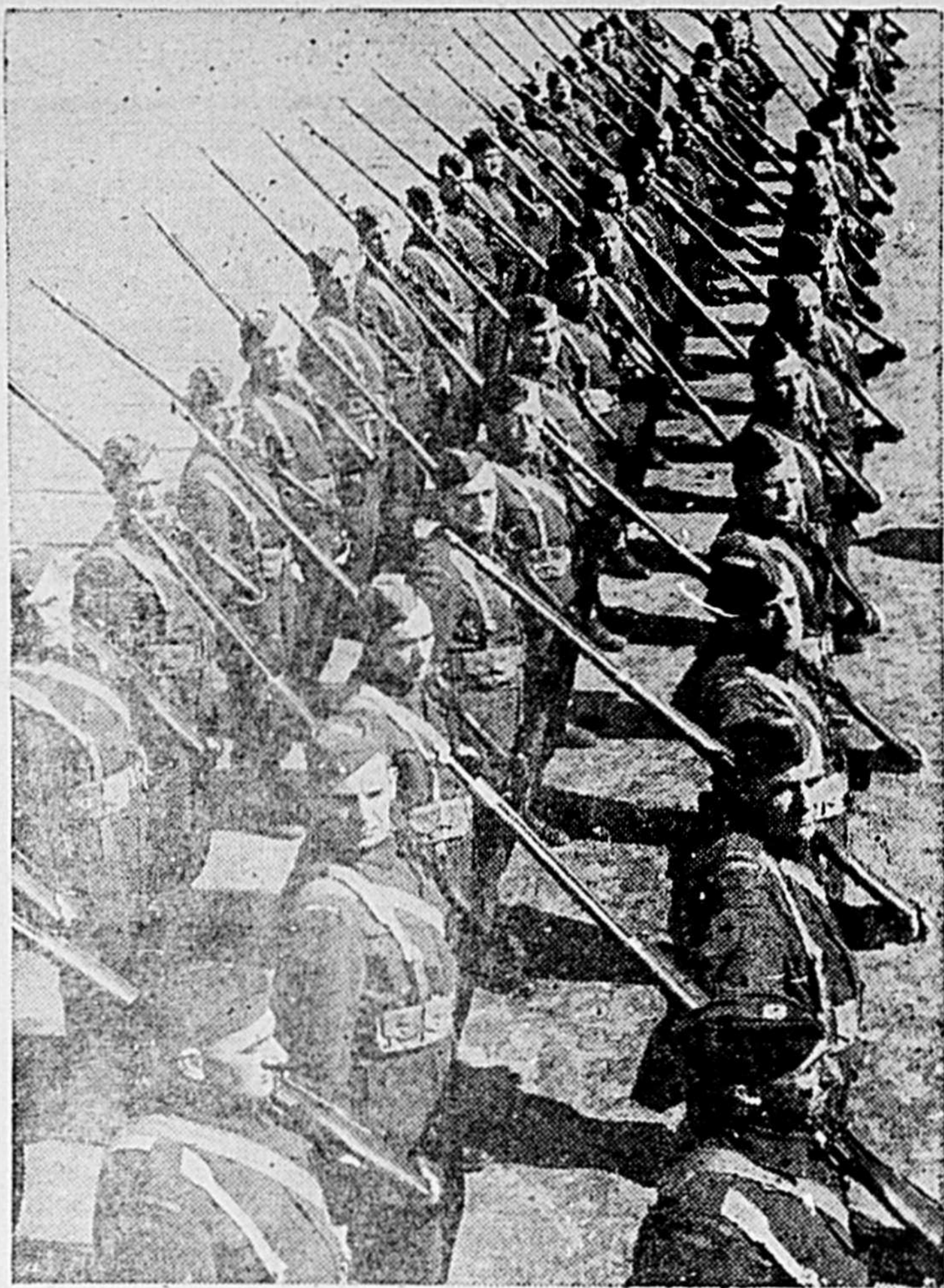
VOUS avez laissé courir votre plume, vous avez bavardé avec lui pendant des pages et des pages, vous lui avez raconté tous les petits faits quotidiens susceptibles de l'intéresser. Vous avez écrit toutes ces choses, et vous avez mis votre coeur entre les lignes. Puis vous avez glissé votre lettre à la poste, une prière aux lèvres: "Mon Dieu, faites qu'il la reçoive et qu'il soit sain et sauf." Eh bien, voyez; votre lettre est en route; elle se hâte vers sa destination au rythme le plus rapide de la locomotive.

Mais, ces roues, que vous suivez par la pensée, transportent bien plus que des lettres. Elles transportent des aliments et du combustible pour votre famille; elles déplacent à travers le pays les hommes et le matériel de guerre qui protègent votre liberté. Vingt-quatre heures par jour, sans relâche, nos chemins de fer sont à l'oeuvre, et plus de 150,000 employés y servent à la fois le marché intérieur et les champs de bataille.

Ils ont une devise, un mot d'ordre: "On roule toujours", qu'il s'agisse d'aliments ou de pétrole, de tanks ou de troupes, ou simplement d'une lettre à votre fils.

**CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN**

Ils servent dans la guerre comme dans la paix



**C'EST LA FETE DES VETERANS CETTE SEMAINE**

La Garde des vétérans du Canada, qui a célébré le troisième anniversaire de sa fondation le 24 mai, ne le cède en rien au point de vue d'instruction militaire aux autres unités de l'Armée active. On aperçoit ici une compagnie en train d'aligner les rangs au cours d'exercices d'instruction. La Garde des vétérans qui compte plus de 11,000 membres dans ses rangs, possède des compagnies en service outre-mer depuis bientôt trois ans.

tonnes d'acier dont 85 p.c. proviendra des laminoirs canadiens.

Le nouvel édifice, entièrement à l'épreuve du feu, sera construit d'acier, de brique et de béton armé. Les murs seront munis de vastes fenêtres vitrées tandis qu'il y aura des lanternes sur le toit. Les vitres de fabrication anglaise proviendront des fournisseurs habituels.

Le long du côté est de la fonderie et de l'atelier de traitement thermique s'étendra une voie de 65 pieds de long pour grues, électriques de dix tonnes et d'une de sept tonnes et demie.

Le formidable programme de production de guerre de la compagnie et, pour une large part, l'usage de plus en plus répandu d'une nouvelle technique mise au point par la compagnie canadienne Ford pour la fabrication des pièces d'acier des porte-mitrailleuses et autres véhicules militaires, exigent cette augmentation de la production de la fonderie. La nouvelle technique à laquelle nous faisons allusion est connue sous le nom de coulage centrifuge; ce procédé consiste à couler l'acier en fusion dans des moules rotatifs au lieu des moules fixes ordinaires. Les pièces ainsi moulées sont de bien meilleure qualité et sont fabriquées plus rapidement et plus économiquement que par le procédé ancien.

La compagnie procède également à l'installation de voies extérieures permanentes pour grues. Il y en a actuellement deux en construction, chacune d'une longueur de 784 pieds et d'une portée de 100 pieds. Elles s'étendent parallèlement à la fonderie et lui sont adjacentes. Ces voies supportent sept grandes grues de sept tonnes et demie et un électro-aimant de 54 tonnes pour la manutention des métaux. Les matériaux de chargement des fours de la fonderie sont transportés par l'intermédiaire de l'une de ces deux voies tandis que l'autre est réservée au transbordement des métaux en barres et en feuilles.

Le programme actuel d'agrandissement comporte également la construction d'un entrepôt pour les produits réfractaires, entrepôt qui communiquera avec la fonderie par un tunnel; l'installation des fours électriques à recuire en remplacement des fours ordinaires à gaz; l'organisation d'un laboratoire de spectrographie où l'on appliquera les méthodes scientifiques les plus modernes pour l'analyse rapide des aciers, et

l'installation d'autres pièces de l'outillage le plus récent.

Les trois agrandissements antérieurs de la fonderie ont été faits en 1941 et 1942 au coût d'environ \$2,300,000. Ajoutée au programme actuel, cette dépense portera le coût total des améliorations apportées à la fonderie depuis le début de la guerre à environ \$5,200,000. La construction des édifices, l'installation des fours et le coût de tout l'outillage permanent sont financés par la compagnie.

**Vraiment...**

Dites à une femme qu'elle est spirituelle, vous avez son estime. Dites-lui qu'elle est jolie, vous avez le reste, probablement.

Par ces temps de carnets, de rations et de restrictions, il faut, sur les trottoirs, suivre les queues interminables et surtout ne pas les mêler. Tel confrère des hebdomas, en quête d'une bouteille de rye, a finalement abouti dans une danse des couacs. Nous aurions été plus surpris de le voir déboucher dans une église.

L'Association réserve une surprise aux camarades des hebdomas pour le congrès annuel de cet été. Les dames seront invitées pour nous y faire la vie insupportable et il y aura de la belle pêche pour ceux qui ne voudront pas y aller, comme ça c'est vu à Pontmain... Le président, Lionel Bertrand a refusé de voter le milliard justement pour qu'il nous reste assez de pognon pour organiser un congrès avec hors d'œuvres... Il aura probablement du neuf à nous annoncer sous peu à ce passionnant sujet.

En dépassant largement l'objectif du Quatrième Emprunt de guerre la province de Québec a vraiment rivé un clou péremptoire aux sceptiques et aux pessimistes à l'endroit de la collaboration canadienne-française à l'effort de guerre. Ce n'est pas en vain qu'on a fait appel aux bas de laine de nos fermiers, de nos villageois, de nos artisans qui ont attesté, une fois de plus, les ressources surprenantes de l'épargne populaire. A propos, ajoutons que l'appel a été fait avec une belle éloquence et que la publicité de l'Emprunt, tant du côté du gouvernement que sous la plume de tous les journalistes, s'est surpassée en vigueur et en clarté.

Le coût de la vie a fort augmenté depuis deux ans et la hausse des prix, chez l'épicier le charcutier et le bon faiseur, persiste à une allure alarmante. C'est indubitable, n'en déplaise aux doctes, statisticiens d'Ottawa qui prétendent au contraire, bardés de graphique, armés de barèmes savants. Mais la discussion ne s'éternisera pas et nous serons bientôt fixés par l'enquête que la C.T.C.C. conduit présentement en distribuant des questionnaires dans tous les foyers. Au fait, pourquoi un des boys, d'entre les hebdomas, ne republierait-il pas une couple de douzaines d'item de l'annonce commerciale locale d'il y a deux ans?

Vraiment, la situation, du point de vue de la tempérance, continue de n'être pas rose dans notre vieille confédération, notamment au Québec, où un simulacre de rationnement, un rationnement pour rire, a précipité la course que l'on sait sur les magasins de la C.D.L. Résultat: celle-ci va bientôt manquer d'alcools tant soit peu buvables. Déjà leur qualité laisse énormément à désirer. Mais que sera-ce demain? Heureusement que le contrebandier est là avec ses stocks de tord-boyau corrosif, que le moon-shiner a allumé, ses alambics qui distilleront, à pleins tuyaux, la bagosse capable de rendre son homme aveugle. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que le vendeur du miquelon abâtardi offre la pinte à \$2., sur la rue, dans les bureaux, dans les cuisines, en prenant la même porte que le laitier et le boulangier.

Il se tromperait bien grossièrement qui croirait les chefs ouvriers systématiquement opposés au capitalisme. Tant s'en faut. C'est plutôt le contraire qui a lieu et les voix les plus autorisées, chargées de diriger et d'interpréter le travail organisé s'accordent à préférer l'entreprise privée au socialisme d'Etat, à se défier de l'étatisme ou enrégimentation, par le gouvernement, de la grande industrie. Ainsi, l'autre jour, M. Alfred Charpentier lui-même, le bril-

lant président de la confédération des travailleurs catholiques du Canada, parlant devant un groupe d'anciens de l'Université de Toronto, n'expliquait-il pas que le travailleur catholique préfère le régime capitaliste au système socialiste justement parce que ce dernier est en désaccord avec les doctrines de la religion et les principes de la vie familiale. Le capitalisme, ajoutait M. Charpentier, devrait être la base de notre monde d'après-guerre, mais un capitalisme purgé de ses imperfections. Le travailleur ordinaire, assuré d'un emploi stable, est prêt à vivre sous un régime privé qui sache récompenser le mérite et l'initiative. M. Charpentier a aussi dénoncé certaines Unions qui ne travaillent que pour les gains immédiats, sans une pensée pour la stabilité économique ou la capacité de payer l'industrie.

**La presse au Canada français**

Une intéressante revue

Un collaborateur du Progrès du Golfe de Rimouski, rappelé récemment qu'il se publiait 70 journaux au Canada français, avant 1851. Quelques-uns paraissaient chaque jour, mais la plupart une ou deux fois la semaine. Les plus anciens furent la Gazette et le Chronicle-Telegraph de Québec, fondés tous deux en 1764. La Gazette disparut en 1842, il y a donc 101 ans déjà, mais le Chronicle-Telegraph vit toujours. Le plus ancien des journaux de Montréal vit le jour en 1778, 14 ans après celui de Québec. Publié alors en français et en anglais, il est aujourd'hui exclusivement anglais. La collection complète de ce journal, existe encore, parfaitement conservée, et l'auteur de ces lignes eut l'occasion d'en examiner le premier volume, il y a quelques années. Il est de petit format, celui à peu près des *tabloids* d'aujourd'hui. Comme quoi rien n'est nouveau sous le soleil. En 1773, il y avait exactement 165 ans, l'un des plus importants quotidiens canadiens du temps présentait l'apparence générale de nombre de publications contemporaines, les illustrations en moins et la disposition typographique reflétant l'époque. C'est grâce à l'obligeance de M. Ed. MacMahon, un journaliste que tous nos confrères connaissent, attaché aujourd'hui au bureau montréalais de la censure, que je pus pénétrer dans les voûtes de la Gazette.

Des vieux journaux de Québec, s'ouline l'informateur de Rimouski, 37 parurent à Montréal, 23 à Québec. Les autres se distribuent comme suit: 3 aux Trois-Rivières; 1 à Berthier, l'Echo des Campagnes; deux à Saint-Charles. Le Glaneur et l'Echo du Pays; 1 à Laprairie, l'Impartial. La plupart de ces feuilles vécurent peu, cessant leur publication l'année même de leur naissance. Le plus ancien des journaux français du Canada, qui ne cessa jamais de paraître, est aujourd'hui, Le Courrier de Saint-Hyacinthe, hebdomadaire, fondé en 1853. Il est antérieur de 16 ans au Star, de Montréal, qui date de 1869; de 25 ans à La Patrie, qui commença sa publication en 1878; de 31 ans à La Presse qui remonte à 1884. Après la Gazette, le plus âgé des quotidiens montréalais, est le Herald, fondé en 1811, la même année que le Séminaire de Saint-Hyacinthe, soit il y a 32 ans. Les autres quotidiens français de Montréal, le Canada, Le Devoir, Montréal-Matin, datent de 1903, 1910 et 1930. Si Québec possède aujourd'hui le plus âgé des journaux du pays le Chronicle-Telegraph, ses autres quotidiens sont relativement jeunes. L'Événement, qui absorba plus tard le Journal, date de 1867. Le Soleil, de 1882, et l'Action Catholique, appelée d'abord l'Action Sociale, de 1907.

Après le Courrier de Saint-Hyacinthe, le plus ancien des hebdomadaires du Québec, est Le Canada français, de Saint-Jean, qui remonte à 1880. Vient ensuite par rang d'âge: L'Union des Cantons de l'Est, Arthabaska, 1886; Le Progrès de Valleyfield, 1878; Le Sorelois, Sorel, 1879. Le Journal de Waterloo, 1882; le Courrier de Montmagny, 1883; L'Étoile du Nord, Joliette, 1884; Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi, 1887; Le Saint-Laurent, Rivière-du-Loup, 1896; L'Avenir du Nord, Saint-Jérôme, 1897. Les autres sont postérieurs à 1900, dont le Courrier de Sorel, 1900; Le Progrès du Golfe, Rimouski,

"Oh! que c'est BON!"



Les enfants, et les grandes personnes aussi, aiment le Nabisco Shredded Wheat avec des fraises! Et cela fait partie de ce que les Autorités en Matière d'Alimentation nous conseillent de manger — des céréales complètes et des fruits frais. Servez du Nabisco Shredded Wheat — du blé complet sous sa forme la plus délicate — son goût de noisette s'accorde à merveille avec le lait et la plupart de nos fruits canadiens.



THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. Niagara Falls, Canada 5438F

FAIT AU CANADA — AVEC DU BLÉ CANADIEN

**A la Ford Motor of Canada**

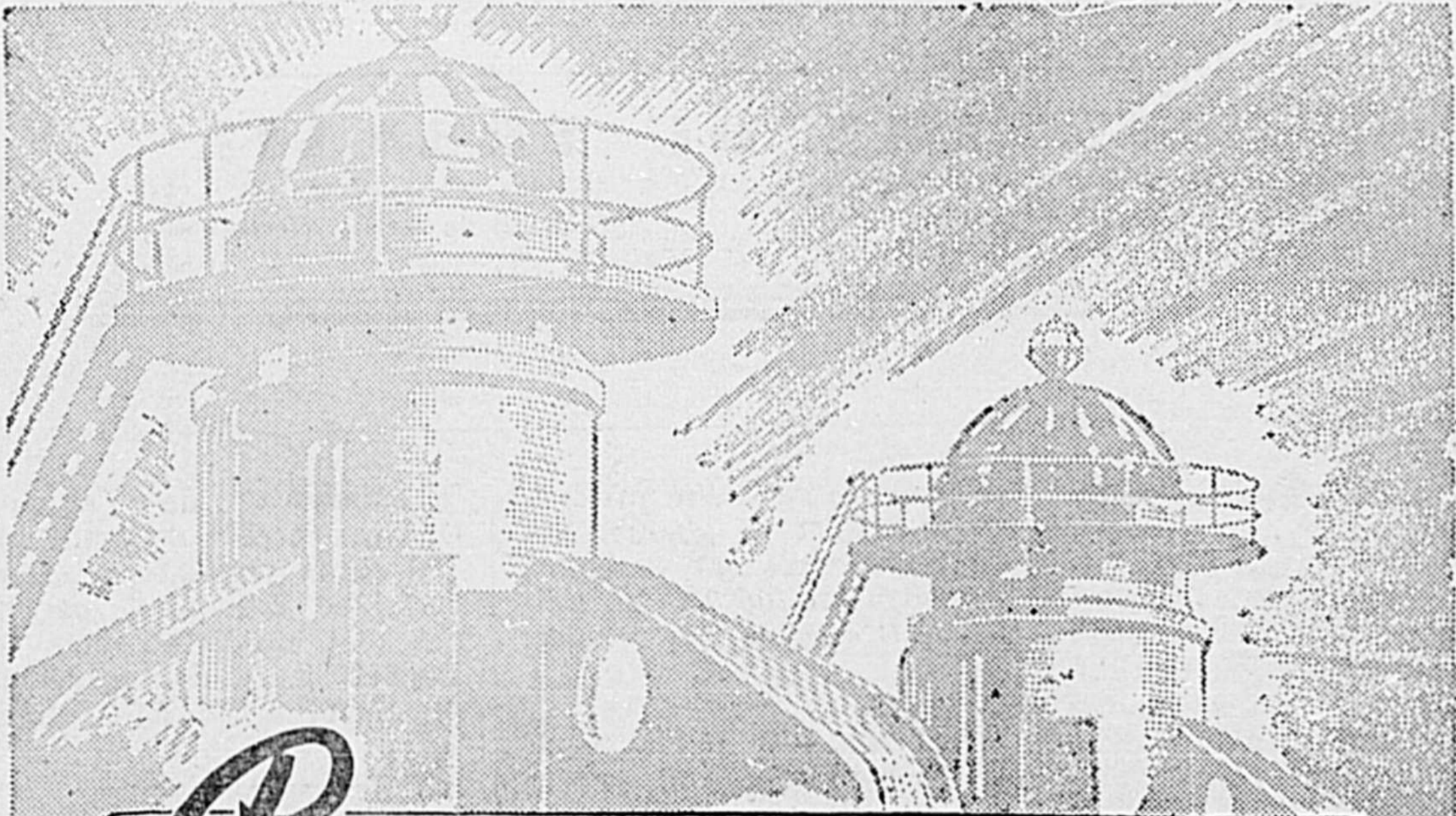
Pour augmenter la capacité de production de l'acier et des pièces moulées à sa fonderie de Windsor, la compagnie canadienne Ford procède, pour la quatrième fois depuis le début du présent conflit, à un agrandissement de l'atelier et à l'achat de \$2,900,000 qui lui permettra de quintupler la production de cette section de ses usines, par rapport à la production d'avant-guerre.

Le 15 juillet, soit à la fin des travaux d'agrandissement, l'atelier de fonderie aura une superficie additionnelle équivalente à 15,000 pieds carrés de surface utilisable. Au début de l'automne prochain, il recevra de nouveaux fours électriques de fusion, des fours pour le traitement à chaud des pièces métalliques et d'autres dispositifs aussi importants.

En tout, la fonderie comptera 18 fours électriques pour fabrication de l'acier, deux fours pour la préparation de la fonte et plusieurs fours électriques à induction, de plus petits volumes. On évalue à 450 tonnes d'acier coulé, la production par 24 heures de l'atelier, ainsi équipé.

La compagnie agrandit également son atelier de traitement thermique des pièces métalliques, où elles sont soumises au recuit et à la trempe. Cet atelier se trouve placé sur le prolongement de la fonderie, de sorte que l'agrandissement des deux édifices les fera se réunir en une seule bâtisse de 960 pieds de long par 222 pieds de large.

L'Anglin Norcross Ontario Company Ltd a obtenu le contrat général pour la nouvelle construction, tandis que celui qui a trait à l'acier de structure a été confié à la Canadian Bridgework Company Ltd. Ce dernier contrat prévoit l'érection de 800



**Pour GAGNER!**

Le pouvoir militaire doit être appuyé par le pouvoir industriel.

Les manufactures d'avions, les usines de tanks et de munitions, les chantiers maritimes ont besoin de jour en jour de plus de pouvoir électrique.

La Shawinigan Water & Power Company est fière de fournir, jour et nuit, sept jours par semaine, le pouvoir qui fait tourner les roues de l'industrie protectrice.

THE Shawinigan WATER & POWER CO.



**Personnel**

MM. Albert Chevalier, Théo. Racette et Albert Racine sont de retour d'un voyage de pêche au Lac Souris.

M. G. Baribeau, des Trois-Rivières était en visite à Shawinigan, ces jours derniers.

Mlle Rita Walsh, de Montréal a passé une semaine chez ses

M. Roger Donlon, de New-York, en voyage d'affaires à Shawinigan.

Mlle Germaine Cloutier, et M. Gérard Cloutier, de retour d'un voyage de dix jours chez des parents à Montréal.

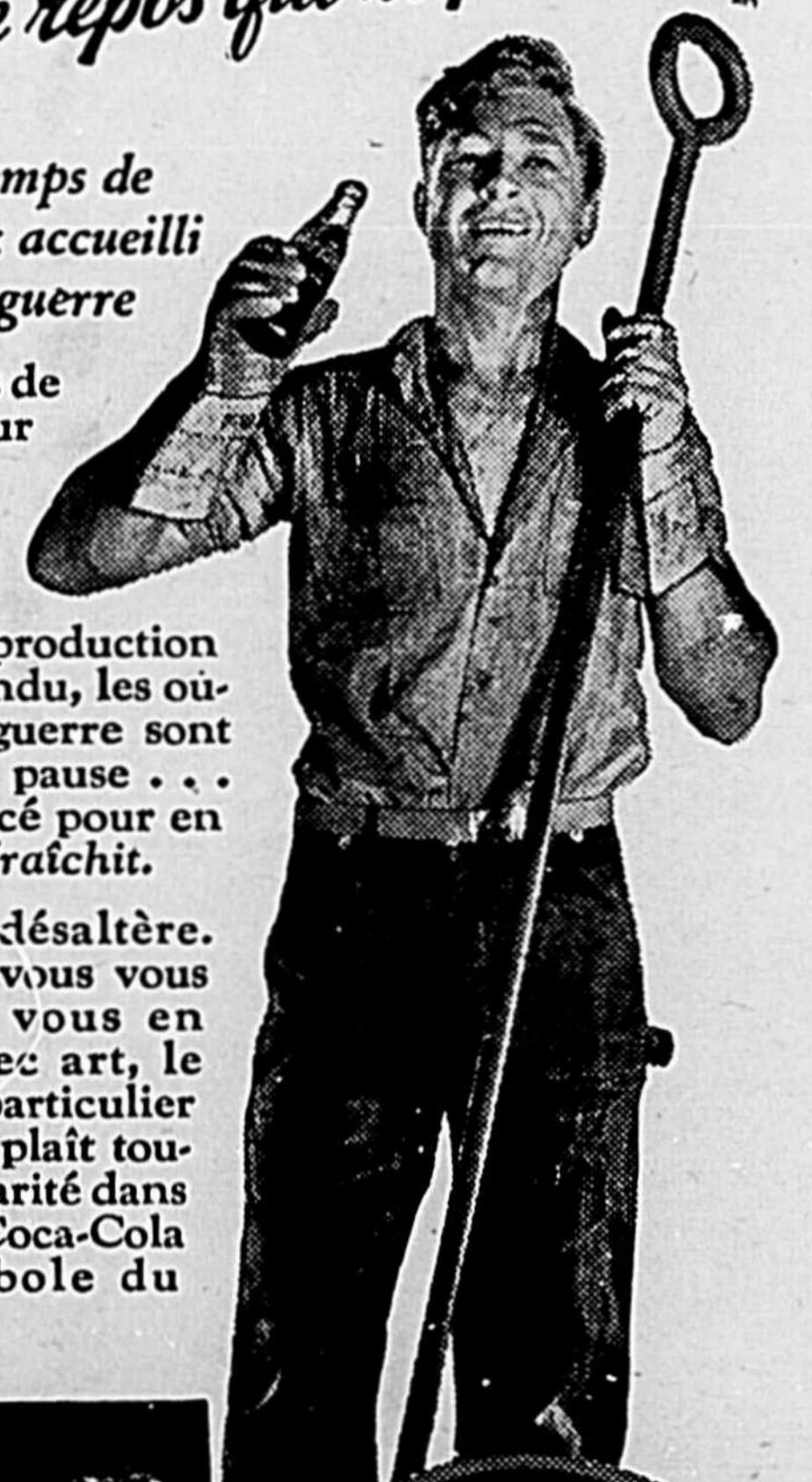
M. Pothier Ferland, avocat, des Trois-Rivières en voyage d'affaires à Shawinigan.

**Le moment de repos qui rafraîchit.**

Bien accueilli en temps de paix... encore mieux accueilli dans les usines de guerre

Des directeurs d'usines de guerre nous écrivent, pour nous dire qu'ils trouvent que le Coca-Cola est important pour rafraîchir les ouvriers... pour maintenir la production et le moral. Bien entendu, les ouvriers des usines de guerre sont contents de faire une pause... avec un Coca-Cola glacé pour en faire la pause qui rafraîchit.

Le Coca-Cola glacé désaltère. Mais il fait plus... vous vous sentez rafraîchi et vous en jouissez. Préparez avec art, le Coca-Cola a un goût particulier... un goût qui vous plaît toujours. Grâce à sa popularité dans les usines de guerre, le Coca-Cola est devenu le symbole du moment de repos.



Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraîchissant



Un peu de répit, un moment de repos et un Coca-Cola glacé. Vous êtes satisfait quand vous trouvez un Coke.

Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!

CHEVALIER & LAROSE -- Embouteilleurs